

L'ART POUR LA PLANÈTE

# Oïjha, polaire et solaire

La Fée des Pôles s'appelle **Oïjha**. Elle vit entre le Groenland et l'île de La Réunion où elle danse, médite, respire, crée, transmet... et fait jaillir la lumière de l'obscurité. Rencontre avec une jeune femme un peu magicienne et très inspirée, pour qui l'art a le pouvoir surnaturel de sensibiliser à la préservation de l'environnement.

SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



Oïjha, en pleine séance de dédicaces, lors du Salon philatélique d'automne, à Paris, le 8 novembre 2018.

**P**etit matin du 8 novembre 2018, espace Champerret, à Paris. Dans le prolongement du stand des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) où règnera bientôt une intense activité commerciale, a été aménagée une mystérieuse table. Revêtue d'une étoffe rouge vermillon, elle laisse présager la venue d'un invité de marque. Mais allez savoir ce que dissimulent les longs plis de sa nappe – une servante de prestidigitateur (tablette ou poche qui sert à dissimuler des objets), peut-être ? Derrière, se dresse un kakémono où s'affiche la candidature des Terres et Mers australes françaises au Patrimoine mondial de l'Humanité illustrée par une foule de manchots royaux. 10 h, ouverture du Salon philatélique d'automne : le

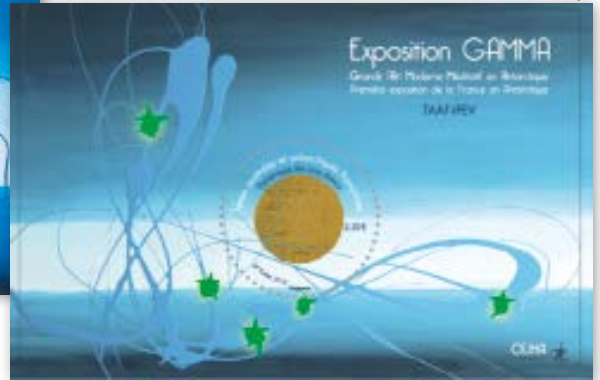
public déferle dans les allées. Bientôt, c'est la visite officielle, puis les rendez-vous se succèdent et, tout au long de la journée, nous retrouvons des habitués venus de toute la France et d'ailleurs. De retour, en fin d'après-midi, sur le stand des TAAF, nous apercevons un visage inconnu : une trentenaire anime, à la place d'honneur, une séance de dédicaces. Cheveux roux bouclés relevés en deux macarons à l'arrière de la tête, sourire aux lèvres et stylo à la main, Ann-Isabelle Guyomard, *alias* Oïjha de son nom d'artiste, se livre à ce rituel de bonne grâce.

— **L'or, la lumière faite matière** C'est le Premier Jour du bloc-feuillet « GAMMA, dynamique des cinq districts » ① créé par la jeune femme. Il reproduit un tableau grand format réalisé sur commande pour Cécile Pozzo di Borgo, alors préfet des TAAF. Fidèle à l'œuvre originelle qui trône au siège de la collectivité,



1 Proposition de maquette pour le bloc-feuillet « GAMMA, dynamique des cinq districts ». © Oijha – Philatélie des TAAF.

2 Le bloc-feuillet « GAMMA, dynamique des cinq districts » définitif. © Oijha – Philatélie des TAAF.



3 Conscience Antarctique, Land Art en Terre Adélie (2015). © Oijha.



4 Conscience Arctique, Land Art à Ilulissat au Groenland (2012). © Oijha.



Nous sommes responsables des zones polaires, les dernières ou presque sur Terre à être encore préservées, malgré les traces bien visibles qu'y laisse le réchauffement climatique. »

à Saint-Pierre de La Réunion, il offre une vision schématique et symbolique des îles Éparses, de l'archipel de Crozet, de Saint-Paul et Amsterdam, des Kerguelen et de la Terre Adélie. L'artiste s'est-elle exclamée « *Aparecium !* », à l'instar d'Harry Potter, pour que cinq étoiles vertes émergent de la peinture bleue appliquée sur la toile ? Toujours est-il que celles-ci s'inscrivent avec leurs éclaboussures, entourées d'un léger halo, reliées entre elles par un entrelacement de filets bleus dont le relief est rendu par un vernis. Un timbre rond 2 a été intégré à équidistance des occidentales Éparses et de l'orientale Terre Adélie. Et pour qu'en son centre ressorte un disque doré, la formule « *Abracadabra* » a peut-être été tentée... mais c'est surtout une encre spéciale qui a été appliquée.

Oijha, prénom inuit qui signifie littéralement « lumière dans la nuit ».

Qualifié d'« improbable » par Marc Boukebza, le directeur de la poste et de la philatélie des TAAF, ce visuel ornait la carte de vœux qu'il a reçu début 2018 de Cécile Pozzo di Borgo, alors préfet des TAAF. Pourtant, guidé par son instinct, dès réception de cette missive, il a contacté Oijha, l'artiste qui a signé cette œuvre, pour qu'elle la transforme en émission philatélique avec l'assistance de Nelly Gravier pour sa mise en page. Et l'alchimie a parfaitement fonctionné. Comment décrypter l'énigme opaque du timbre doré ? Il renvoie au cercle d'or pur déposé en 2015 par Oijha sur une roche de la Terre Adélie, sous l'intitulé *Conscience Antarctique* 3 qui lui a obtenu une place de finaliste au *Berlin International Social Art Award* de 2017. Cette création de Land ●●●



5 *Ilulissat I.*  
© Oijha.

●●● Art fait écho à *Conscience Arctique* 4, œuvre jumelle, implantée à Ilulissat 5 – troisième localité du Groenland –, en 2012. Oijha nous explique que l'or est, pour elle, « *la lumière faite matière* ». Dans ses recherches artistiques, elle s'attache toujours à faire jaillir la clarté de l'obscurité d'où le surnom qui lui a été donné : Oijha, un prénom inuit qui signifie littéralement « *lumière dans la nuit* ».

— **Du droit à l'art, par la magie blanche** Chez les Guyomard, famille originaire de Normandie, envisager une carrière artistique était inconcevable. Jusqu'à l'âge de cinq ans, la petite Ann-Isabelle a vécu tout près de l'Équateur, à Port-Gentil, au Gabon. Employé sur les plateformes pétrolières, son père était amené à beaucoup se déplacer. C'est ainsi qu'à l'adolescence, Ann-Isabelle se retrouve avec ses parents, son frère et sa sœur, à Stavanger, au sud-ouest de la Norvège, en bordure de mer. Ils y resteront sept années durant lesquelles la jeune fille forgera son esthétique, découvrira le *Land Art* et diffusera ses premières créations dans les tons de bleus et de noirs.

Après de sérieuses études en droit international, doctorat en poche, Ann-Isabelle a travaillé comme chercheuse auprès de l'Institut de Recherche pour le Développement de Sète et du Centre de Droit maritime et océanique de Nantes. Elle a, un temps, œuvré dans la diplomatie. Membre de la sous-direction du Droit de la Mer, des Pêches et de l'Antarctique du ministère des Affaires étrangères, elle a participé à la réunion consultative du Traité de l'Antarctique à Édimbourg, en 2006. De nouveaux contrats l'ont, par la suite, conduite à mettre ses talents au service du secrétariat du Traité sur l'Antarctique. Réprimée mais solidement enracinée, sa vocation artistique s'épanouissait en parallèle, comme à l'insu des moldus, pour reprendre un autre mot potterien.

Le glissement s'est opéré en Antarctique où Oijha avait pris part à une rotation. Elle a laissé l'idée



6 *Introspection.* © Oijha.

7 Selfie  
timeframed.  
© Oijha.



**BIO EXPRESS**

**1981**

Naissance.

**2008-2009**

Expert juriste au Secrétariat du Traité de l'Antarctique.

**2010**

Docteur en droit international de l'Antarctique, après sept ans de recherches sur l'Antarctique.

**2011**

Consultante auprès du Programme des Nations unies pour l'Environnement.

**2011**

Prix d'excellence nationale en Droit de la Mer et 1<sup>er</sup> Prix de sculpture au concours « Entre Nature et Industrie », à Châteauneuf-Martigues.

**2012-2016**

Expert juriste pour les TAAF.

**2015**

Exposition « Danse sur toile » à La Réunion.

**2016**

Diplômée de l'École des Hautes Études de Sophrologie de Paris (EDHES).

**2017-2018**

Exposition GAMMA « Grandir l'Art moderne méditatif en Antarctique ».

**2018**

Lauréate de la résidence d'artistes en Arctique, à bord du *Manguier*.

d'un changement de voie infuser, cheminer, jusqu'à maturité. Cela l'a amenée, en 2016, à quitter son emploi pour se « consacrer exclusivement à son art ». Elle a voulu ce dernier engagé pour conjurer les effets négatifs de la pollution. Son message est le suivant : « nous sommes responsables des zones polaires, les dernières ou presque sur Terre à être encore préservées, malgré les traces bien visibles qu'y laisse le réchauffement climatique ».

Elle a abandonné ses livres de droit, grimoires devenus désormais superflus à ses yeux... Confiante, elle s'est lancée dans un projet inédit : une exposition artistique en Terre Adélie. Une gageure ? Qu'à cela ne tienne, elle a réuni sept toiles « dédiées aux femmes et aux hommes œuvrant en Terre Adélie, en hommage à cette région du monde et aux valeurs qu'elle véhicule : la paix, la science et la protection de l'environnement. » En avant-première, elles ont été présentées pour la saison 2017-2018 à la base Dumont d'Urville, sous l'intitulé « Grandir l'Art moderne méditatif en Antarctique – GAMMA ». Oijha a accompagné ses peintures de sept « nuages de mots », impressions des hivernants de la station Dumont d'Urville sur chaque tableau.

— **Une conscience et un corps** De ses premières années, Oijha a gardé le goût pour l'alternance du chaud et du froid d'où sa décision récente de partager son temps entre La Réunion, île tropicale, et le Groenland, tout près du pôle Nord. Pour elle, « l'Arctique est addictif ». Elle en aime la lumière, « qui n'est naturelle que quelques heures en hiver, ce qui favorise l'introspection 6 et la création ». Et l'été, elle apprécie son soleil de minuit. Elle se sent attirée par ces lieux où tout est réduit à l'essentiel, où l'être humain puise en soi son essence 7.

Son penchant pour le minimalisme se répercute dans ses tableaux. À première vue, ils semblent exempts de présences humaine, animale ou florale. Les couleurs froides envahissent l'espace de la toile, évoquant les zones les plus glaciales de la planète. Elle associe ces tonalités au « voyage intérieur dans la conscience ». Et le vivant que nous croyions absent en posant un regard superficiel sur ses œuvres apparaît, en réalité, intégré de manière abstraite sous l'aspect d'une colonne, parfois revêtue d'or, axe de verticalité de l'être humain. Planté dans le sol, cet élément récurrent dans son travail, sorte de fétiche, imprime la marque du cercle. Il représente celui qui pense, qui « a une responsabilité sur cette Terre et un rôle à jouer en tant qu'émetteur et récepteur ».

Fait-elle allusion aux asanas – postures de yoga – où l'alignement de l'individu entre ciel et terre revêt une importance capitale ? La référence est voisine, en tout cas. Oijha nous révèle, au passage, qu'elle dispense – à La Réunion comme au Groenland – des cours de sophrologie appliqués à l'art. Ils ont pour objet de dévoiler à ceux qui la consultent leur personnalité artistique et de trouver du sens à leur quête d'inspiration. La magicienne Oijha influence ainsi quelques destinées.

Si elle excelle dans la peinture, dans la sculpture et dans l'écriture, Oijha rajoute un investissement totalement charnel à sa quête artistique. Elle a commencé à danser lorsqu'elle vivait en Norvège. De 2006 à 2010, elle a appartenu à la compagnie contemporaine Taille Unique dirigée par Françoise Chedmail. Lorsqu'elle s'est installée à La Réunion, elle a rejoint Accords Klan Destin où elle s'est aguerrie en tant que danseuse, sous la direction de ●●●

●●● Tony Jourdain. Aussi a-t-elle voulu intégrer une dimension chorégraphique dans son travail. Elle a dansé sur la banquise. En Antarctique, elle a couplé sa danse à de l'imagerie médicale 3D. L'ensemble se métamorphosera prochainement, sous ses doigts de fée, en un film, *Antarctic Organic*, lequel explore poétiquement les liens entre l'espace, le temps et le cosmos. Et lors de sa résidence d'artiste, en 2018, en Arctique, à bord du *Manguier*, elle a prolongé ses spectacles en pleine nature, célébration des forces vitales de l'Univers, sur la toile, à l'encre de seiche <sup>8</sup>. Oijha croit en la force des voyages, de ceux qui nous font parcourir physiquement des kilomètres, mais aussi de ceux, intérieurs, qui nous poussent à explorer tous les recoins de notre conscience. Elle n'était qu'une enfant lorsque ses grands-parents lui ont transmis leurs albums de timbres. Émue, elle avait découvert tout un monde qui a développé son imaginaire et lui a donné envie de rouler sa bosse. Sans *a priori*, elle s'est rendue au Salon philatélique d'automne. Sa présence devait initialement se limiter à une journée mais Oijha est finalement restée toute la durée de l'événement, envoûtée par son charme étrange. Alors, créer de nouveaux timbres des TAAF à l'avenir, pourquoi pas ? Elle y songe. ●

### SES INSPIRATIONS ARTISTIQUES

Oijha aime particulièrement Yves Klein, Pierre Soulages et Marina Abramović.

### POUR ALLER PLUS LOIN

Le catalogue de l'exposition « Grandir l'Art moderne méditatif en Antarctique – GAMMA » préfacé par Cécile Pozzo di Borgo, alors préfet des TAAF, et par Yves Frenot, directeur de l'Institut polaire français. Constitué de photographies de toiles de l'exposition et des paysages environnants, il offre aussi un recueil des impressions des hivernants de la 63<sup>e</sup> expédition en Terre Adélie.

**Prix :** 25 €.

**Rens. et com. :** <https://www.oijha.com/livret-gamma>



### + NET

[www.oijha.com](http://www.oijha.com)

<https://fr-fr.facebook.com/oijhafromantarctica/>

<https://twitter.com/OijhaArt>



<sup>8</sup> **Extase 1**, l'une des œuvres extraites du projet Auroras Corpus de spectacles dansés en Arctique prolongé par des toiles à l'encre de seiche. © Oijha.